

L'essentiel

Publié 25. octobre 2024, 07:00

HÔPITAL: Au Luxembourg, des maternités parées contre les enlèvements de bébés

ESCH-SUR-ALZETTE - L'enlèvement du petit Santiago en région parisienne n'aurait pas pu avoir lieu, en théorie, au Grand-Duché. Exemple au CHEM, où tout a été mis en place pour éviter un drame.

Par **Thomas Holzer**



Le système électronique de surveillance des bébés existe depuis une dizaine d'années au CHEM.

Jeudi en fin de soirée, [les polices française et belge étaient toujours à la recherche du petit Santiago](#), bébé de 17 jours, probablement enlevé par ses parents en région parisienne. Grand prématuré, le nourrisson voit ses chances de survie se réduire au fil des heures, faute de soins. A priori, aucune piste ne mène au Luxembourg, la police grand-ducale ayant confirmé mercredi à *L'essentiel* qu'aucune information ne lui avait été transmise à ce sujet.

Si la chasse à l'homme pour retrouver les deux parents suit son cours, le débat est animé en France sur les failles de sécurité qui ont mené à l'intrusion des parents dans la salle des couveuses. Un dysfonctionnement qui n'aurait pas pu se produire au Luxembourg,

en théorie. Exemple au CHEM (Centre Hospitalier Emile Mayrisch), où un système électronique de surveillance est proposé gratuitement aux parents d'un enfant.

«Aucun danger pour le bébé»

D'après le document détaillant le système consulté par *L'essentiel*, un tag équipé d'une puce est attaché au bébé et des bornes sont placées aux entrées et sorties du service maternité. «Si un individu tente d'emmener un bébé hors de la maternité, une alarme retentit dans l'ensemble du service et le système permet au personnel de garde de localiser immédiatement le lieu où se trouve le nourrisson», indique la présentation. La mère est également équipée d'un «tag» pour faciliter le fonctionnement.

«La technologie utilisée respecte toutes les normes européennes de sécurité en vigueur. Le signal émis par le «tag» n'est que de très courte durée (moins d'une seconde) et ne présente aucun danger pour votre bébé», rassure le CHEM.

La présence humaine indispensable

En place depuis une dizaine d'années et récemment mis à jour, le système «est très efficace», se félicite le Dr. Romain Schockmel, directeur médical. Des moyens technologiques quasi infaillibles, doublés d'une présence humaine. Au CHEM, la pouponnière n'est pas accessible sans surveillance. «Une infirmière est toujours sur place. De manière générale, le personnel est formé à détecter d'éventuels suspects», ajoute encore le Dr. Schockmel. À noter que les bébés prématurés, ainsi que les mamans concernées, sont transférés à la Kannerklink du CHL.

D'autres hôpitaux luxembourgeois disposent de verrous de sécurité similaires, à l'image des Hôpitaux Robert Schuman, qui n'ont pas souhaité en dire davantage «pour des raisons de confidentialité».